Les Sept Combats de l'Aldudagga
- 2e combat

Les Sept Combats de L'Aldudagga

2e Combat

« Comment Herkel le sot devint Homme Sage »

C'était au temps d'Ysgrim... [dont le] souffle était chargé de sons puissants.

... [après] de nombreuses nuits, la destruction de Sarthaal jugea bon d'arręter de brûler, et la neige s'en réjouit. [Ysgrim] secoua la tęte et dit à ses thanes et ses compagnes de guerre : « Et quand elle sera à nouveau recouverte, qui se souviendra de ses palais et de ses monuments grandioses, comme de la fontaine des voix ou de la maison d'ivoire où Jarl la Langue a jailli de la matrice de sa mčre en criant des insultes que seuls les adultes devraient connaître ? Qui pourrait arręter la neige ? » (Car nul ne peut arręter la neige.)

Et ainsi, sa troupe alla vers l'est, puis le nord, puis l'est, un long voyage, et, en franchissant Hrol'Dan (le premier), une idée vint à Herkel Mange-Boucliers. « Seigneur, j'ai pensé à une idée qui pourrait garder vivante notre mémoire de Sarthaal et de ses monuments grandioses, et pas seulement dans les chants. Cela servirait-il nos buts, bien que nous ne puissions jamais la rebâtir, si un Nordique pouvait adresser une simple pričre aux Dieux, qui la dévoileraient dans toute sa gloire ? »

Il faut savoir qu'Herkel [n'avait] jamais été un Homme Sage, et c'est pourquoi Ysgrim le regarda de travers. Les paroles d'Herkel étaient magiques, mais parfois, les idées se mettent à pousser sur des sols stériles. (C'est un don de Kyne nommé [inspiration].)

Enfin, Ysgrim dit « Tu peux parler, Herkel, et que tous, nous t'écoutions ! ».

Et alors, tous les thanes-boucliers et les compagnes de guerre regardčrent Herkel, car tous auraient vraiment voulu revoir Sarthaal et des monuments grandioses, ne serait-ce qu'une illusion née d'une pričre. Alors Herkel commença.

« Bon alors, Sarthaal a été détruite, bon, les Elfes ont tout fait pour ! » (Là, tout le monde prononça les imprécations coutumičres) « Et męme si j'ai vomi des vieux boucliers, qui, projetés comme des disques, on tués leur premier rang, et si Erik le Tatillon ici présent a dansé la danse du rideau de stalactites, et tué leur deuxičme rang, et si Broga ici présent à pété comme une montagne et tué leur troisičme et quatričme rang (c'était marrant), et si Vjevaka ici présent a tiré les bons augures avec les osselets runiques et tué leur cinquičme rang et Haljor ici présent... [Ici, Herkel énumčre les actes de chacun des « six cent et poussičres » guerriers nordiques qui étaient réunis]... et si vous, mon roi, męme si vous avez tué à vous seul cinq mille rangs avec Olendrung, męme aprčs tout cela, les Elfes continuaient d'affluer ! Et oui, nous avons fini par perdre, et cette défaite nous a coûté la plus chérie de nos cités, et c'est pour cela que nous sommes en train de nous geler les fesses pendant ce long voyage... »

À ce moment, Herkel Mange-Boucliers avait parlé si longtemps qu'il dut s'interrompre. C'était [un exploit] qu'il ait déjà pu parler si longtemps dans le froid, mais son estomac était en feu [à force d'énumérer leurs actes], et il était sur le point de parachever sa pensée. Mais, voyez ! Les autres Nordiques étaient morts gelés pendant qu'il parlait. (Voilà pourquoi ce n'est plus impoli d'interrompre quelqu'un quand on gčle.)

« Oh merde ! » dit Herkel, « j'ai parlé si longtemps que j'ai tué tous mes compagnons d'armes, et męme mon roi ! [Ils] avaient juré de m'écouter jusqu'au bout, et maintenant, la destruction de Sarthaal est achevée. Oh, quel idiot je suis de m'ętre cru un Homme Sage plein de paroles magiques ! Voyez ce que trop de paroles font ! »

Mais, comme on pouvait s'y attendre, Dagon (qui avait entendu son nom) se montra, et ce vieux Seigneur du Désordre rit et dit « Quel grand m*rdeux tu es, Herkel Mange-Boucliers ! Regarde, tu as réussi ce que n'ont pas pu faire les légions infinies des Elfes, je veux dire, tu as totalement détruit l'armée d'Vsgrim le Roi Chenu ! »

Et Herkel se mit à pleurer et à supplier devant le Seigneur Dagon, en disant « Oh, Maître de la Tempęte et des Vents Hurlants, Oh Prince Géant de toutes Choses Néfastes, Oh Dagon le Cruel qui... Hé ! Attends un peu ! Qu'est-ce que tu fais là ? Ce n'est pas un de tes jours d'invocation ! »

Et Dagon rit de nouveau, et répondit « Pas croyable, Herkel ! Mais ces torrents de sang et de feu à Sarthaal m'ont suffi [pour percer les voiles de l'Oblivion] ! Tous ces murmures à l'oreille des Elfes ont fini par marcher ! »

Herkel Mange-Boucliers regarda Dagon de travers et dit : « Quoi ? C'est toi qui à envoyé cette horde d'Elfes qui, męme aprčs qu'on l'a transpercée jusqu'au cinq milličme rang, n'a pas pu

ętre arrętée ? », Ce à quoi Dagon répondit : « Bien sûr ! De toute façon, c'était facile, ils vous had'ssaient déjà, mais oui, oui, c'est moi qui ai entretenu le feu dans les miroirs de leurs ręves sinistres, ce feu qui vient tout juste de juger bon de s'arręter ! Oh, bon sang, je commence à apprécier mon séjour ! Qui peut dire le temps qu'il me reste avant qu'Alduin ne s'aperçoive que je me suis de nouveau libéré de son pičge ? »

Mais, pendant que Dagon disait cela, Herkel avait rompu la ceinture gelée d'Ysgrim, et dégagé [le marteau] Olendrung. Rempli d'une fureur renouvelée, il renversa le Seigneur du Désordre d'un coup sur la tęte. Dagon s'abattit dans la neige dans un grand « flumpf», inconscient. Herkel s'apprętait à écrabouiller la cervelle du démon quand il songea : « Attends un peu. Quand on tue le roi [du Vide], ce n'est jamais pour toujours, et je ne suis męme pas sûr qu'Olendrung puisse faire mieux que l'assommer ! Oh non, Dagon va ętre furieux quand il se réveillera, et il va détruire et détruire encore plus. Je dois trouver un moyen de me tirer de ce pétrin. Que puis-je faire, moi, un tel idiot à voir ce qui vient de se passer, pour trouver une solution ? »

Herkel eut alors une idée, et il se mit à ramener les corps gelés de son roi et de ses compagnons d'armes aux ruines de Sarthaal, à l'ouest, au sud, et encore à l'ouest. Il dut les traîner deux par deux, car ils étaient durs comme de la glace, et il ne pouvait pas les plier pour les porter facilement, et, à chaque fois qu'il retournait en chercher une nouvelle paire, Herkel soulevait Olendrung, et renvoyait d'un coup Dagon dans le sommeil. Enfin, aprčs tous ces efforts (trois cent et quelques trajets vers Sarthaal), Herkel traîna Dagon au bord des ruines. Dagon était toujours dans les pommes, Herkel avait donc le temps de finir son plan.

Il pria Alduin le Dragon du Temps, qui était le plus grand ennemi des Hommes, car il dévorait le monde chaque fois qu'il se réveillait. Mais Herkel savait qu'il était encore plus l'ennemi de Dagon, et il le mit dans sa pričre, disant : « Puissant Dévoreur du Temps, je suis Herkel l'Idiot, et je suis vraiment un idiot. Mais j'ai combattu bravement à Sarthaal, qui gît maintenant en ruines à mes pieds, tout comme le responsable de sa destruction. Je ne te demande pas de te réveiller, Alduin, car cela amčnerait plus de ruines encore que Dagon (et c'est déjà beaucoup, c'est pourquoi je continue de lui cogner la tęte) ! Et je ne te demande pas de ramener mon roi et mes compagnons d'armes à la vie, car c'est la province de ton frčre, et je ne suis assez idiot pour demander cela. Et je ne te demande pas de remonter le temps, car c'est contraire aux lois de tous les Dieux ! Tout ce que je te demande, c'est un peu d'aide, bien que ... » (ici sa pričre continue)

Quand Dagon s'éveilla avec une migraine monstrueuse, il baissa les yeux sur Sarthaal, et voyez ! Elle n'était pas détruite ! Là, il y avait ses monuments grandioses, ses palais, sa

fontaine des voix, et la maison d'ivoire de Jarl la Langue. Et alignée devant, il y avait l'Armée du Roi Ysgrim le Chenu, prête à combattre !

« Oh merde ! » dit Dagon, secouant sa tête douloureuse. « Je suis venu trop tôt, car Sarthaal n'est pas encore détruite, car je vois l'armée du Roi Ysgrim attendant les Elfes que j'ai envoyés. Qu'est-ce qui m'a pris, de venir avant que les voiles ne soient percés ? Même les lois de la tricherie ne pourront m'aider dans ce cas ! »

Et donc, Dagon disparut dans sa prison [dans le Vide]. Et avec lui s'évanouit aussi l'éclat de l'ancienne Sarthaal, car elle n'avait été ramenée que par la prière d'Herkel l'Idiot, qui se tenait au milieu des guerriers gelés, alignés comme pour la bataille. Son plan avait marché, mais cela ne lui apporta pas de réconfort. Il dit adieu à ses compagnons d'armes et à son roi, et, tandis que la neige venait recouvrir Sarthaal pour toujours, il gravit les marches du Haut Hrothgaar, où il finit par devenir un Homme Sage.

(Et c'est pourquoi, parfois, si tu pries assez fort, tu peux encore voir Sarthaal, non par la mémoire, mais dans toute sa gloire.)

Les Sept Combats de l'Aldudagga - 2e combat

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ECB
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ECB
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_Aldudagga02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Aldudagga02
Value (gold)	70
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.